

Le repas est un moment propice pour progresser vers l'autonomie.



Par des gestes, les thérapeutes cherchent à développer de nouveaux comportements.



ENFANCE UNE NOUVELLE APPROCHE
THERAPEUTIQUE **UNIQUE EN FRANCE**

AUTISME

L'espoir de la méthode **ABA**

L'apprentissage d'un morceau de musique augmente les capacités de concentration.



Au centre Camus à Villeneuve-d'Ascq, l'ABA (Applied Behaviour Analysis, analyse appliquée du comportement) révolutionne le monde de l'autisme. La directrice du centre, Mélissa Becquet, nous explique cette méthode.

Un enfant autiste ne perçoit pas son entourage ni les sons de la même façon que les autres. Scientifiquement validée aux Etats-Unis depuis une quarantaine d'années, l'ABA considère avant tout l'autisme comme un handicap du trouble sensoriel. «Nos comportements sont induits par notre environnement. Comme perdu dans un pays avec une langue inconnue, l'enfant est incapable de reconnaître le moindre mot, explique Mélissa Becquet, directrice du centre Camus. Tout lui semble sur le même ton ou avoir la même valeur.» D'où l'importance de l'intégrer dans la vie de tous les jours.

Le laboratoire Ureca* à Lille 3 a introduit l'ABA en France. Le 1^{er} juin 2008, le centre Camus** a mis en place ce traitement avec l'équipe du Dr Vinca Rivière. Son but : «Apprendre à apprendre.» «Un répertoire de communication verbale a été ainsi mis en place. L'enfant est incité à s'exprimer par des sons, des mots, des phrases et

par le langage abstrait», poursuit Mélissa Becquet. Les autres approches envisagent l'autisme comme une maladie sans grande possibilité d'évolution. «Ce qui entraîne fréquemment des soins médicamenteux qui réduisent considérablement la durée de vie, alors qu'un enfant autiste, s'il n'a pas de pathologie associée, a la même espérance de vie qu'un autre.»

Construire une vie normale

Il est donc important qu'il soit pris en charge précocement de façon intensive pour qu'il ait toutes ses chances de retrouver le comportement ordinaire d'un enfant. «Les études montrent que 50% des enfants pris en charge avant 4 ans pendant quarante heures par semaine durant trois ans peuvent récupérer un fonctionnement usuel et suivre un cursus scolaire normal.» La loi stipule que les parents sont libres du choix du traitement de leur enfant. «Malheureusement, ils n'ont pas ac-

cès à la prise en charge car peu sont formés, bien que beaucoup disent pratiquer l'ABA.» Educateurs et psychologues travaillent sur les aspects éducatifs. Les parents sont cothérapeutes en poursuivant ce qui est mis en place par les intervenants spécialisés. «Un enfant ne s'arrête pas d'être autiste à la sortie du centre à 16h30, les week-ends et les jours fériés, martèle Mélissa Becquet. Cela semble contraignant, mais on ne demande pas à un enfant s'il a envie d'aller à l'école et de faire ses devoirs. Ces apprentissages lui permettront d'être plus autonome, de faire ses propres choix et donc d'être plus libre dans sa vie d'adulte.» Tout enfant a droit à l'éducation. Même les enfants autistes, qui sont des enfants comme les autres! ●

CELINE NAISSANT

*Unité de recherche sur l'évolution des comportements et l'apprentissage.

**Centre Camus, rue Convention, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

@Site internet
www.aba-france.com

3 questions à Francis Perrin*



Parrain de l'association Pas à Pas, créée pour des parents appliquant la méthode de l'ABA.

Comment avez-vous entendu parler de l'ABA ?

A force de recherches pour mon fils, Louis. Grâce à l'équipe du docteur Rivière, sa vie et la nôtre en sont changées à jamais. Nous voulons un avenir agréable pour lui, comme pour nos trois enfants, et il le sera. **Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir le parrain de l'association ?**

Je veux me battre pour les autres enfants, pour qu'ils puissent avoir accès à ce traitement, afin qu'il n'y ait pas que les gosses de riches qui s'en sortent.

Que peuvent faire les parents confrontés à cette épreuve ?

Hurler leur colère face à ce scandale. Tous ces soi-disant «spécialistes» nous ont détruits, rejetant la faute sur notre couple.

*Remerciements à la famille Perrin : Gersende, Francis et Louis.